

La Gazette **ARIÉGEOISE**

1 euro

N° 50 - 15 Décembre 2017

Votre hebdo depuis 1944

Calendrier de l'Avent

Galerias Marchandes

Pamiers Centre-Ville

FRANSAC O'SAC FRANSAC

◊ Ouvert les ◊
DIMANCHES 17
ET 24 DECEMBRE

◊ Ouvert le ◊
DIMANCHE
24 DECEMBRE

◊ Ouvert les ◊
LUNDI 18 ET
LES DIMANCHES
19 ET 24 DECEMBRE

3 VISAGES d'une Ariège qui grandit



Kokopelli, page 2



Mapaero, page 6



Holding Antoine, page 20

Arrivée en Ariège en 2013 après quinze années passées dans le Gard, l'association Kokopelli a trouvé au Mas d'Azil un terreau fertile pour continuer de grandir. Sur le site de Castagnès, à l'entrée nord du village, un impressionnant bâtiment écoconstruit vient de sortir de terre et offre au mouvement de "préservation de semences libres de droit et reproductibles" un nouvel élan.

4 ans après son arrivée, l'association s'offre un bâtiment neuf Au Mas d'Azil, les graines de Kokopelli ont bien poussé

De la paille, du bois et de la terre". Les 1300 m² sur deux niveaux qui abritent désormais Kokopelli pourraient être une vitrine idéale pour l'écoconstruction, entre charpente traditionnelle en bois massif (et d'origine ariégeoise), rez-de-chaussée isolé par des bottes de paille épaisses de 1,20 mètre et enduites à l'argile, peintures écologiques, phytoépuration, chauffage au bois... le tout mis en oeuvre par des entreprises ariégeoises. "C'est quasiment une première en France pour un bâtiment de cette taille, à vocation professionnelle", relève Ananda Guillet, directeur de l'association.

A l'étroit dans les locaux investis au Mas d'Azil en 2013, celle-ci a imaginé ce nouveau lieu, véritable coeur de l'activité : stockage des semences envoyées par la trentaine de producteurs qui travaillent avec l'association (dont 20 en France), ensachage, stockage des sachets, traitement et expédition des commandes, mais aussi gestion administrative, animation du réseau "semences sans frontières", espaces d'exposition... et puis, nouveauté, une véritable boutique dont les rayonnages présentent les quelque 2.000 semences vendues par Kokopelli, des livres, et peut-être demain des outils... "On double notre superficie, et donc nos capacités, apprécie M. Guillet, le tout dans des lieux sains". Ils sont une vingtaine à travailler ici toute l'année, et parfois jusqu'au double lors de la saison froide, la plus intense pour la préparation et la distribution des semences. Cette ouverture de locaux - l'inauguration a eu lieu le 13 décembre - s'accompagne d'une refonte de l'identité visuelle de l'association : nouveau logo, nouvelles illustrations des variétés sur les sachets. Sans oublier un site web et un blog qui font peau neuve. L'association continue, enfin, de faire vivre la ferme installée à Camarade. Voici donc Kokopelli outillé pour poursuivre son combat quotidien en faveur d'un droit de chacun et de tous à semer et à reproduire des semences, à une époque où les tentatives de brevêtement du vivant sont légion. Combat qui, entrepris dans les années 1990, voit le mouvement s'opposer aux institutions et à l'industrie semencière : dans un monde régi par un "catalogue officiel", peut-on vendre des variétés anciennes ou locales qui n'y seraient pas



Plus de 2000 variétés de semences anciennes ou locales sont référencées par Kokopelli au Mas d'Azil.

inscrites ? Le combat judiciaire et long, mais l'argumentaire de l'association est clair : vendre ces graines ne génère pas un profit, mais permet de financer cette activité militante de conservation et de réintroduction de semences oubliées, avec en arrière-plan l'idée de rendre une autonomie alimentaire à ceux qui souhaitent eux-mêmes reproduire leurs graines - quand celles qu'on trouve généralement dans le commerce ne sont pas reproductibles. Une logique qui est à l'origine du programme "Semences sans frontières" animé par Leentje Van Doorslaer depuis le site du Mas d'Azil, et qui voit chaque année 500 kg de semences Kokopelli partir à travers le monde, auprès de communautés rurales - semences d'une gamme "Collection" produites par les producteurs habituels de l'association, mais aussi pour partie par des adhérents dans leur jardin. Les adhérents, justement. Kokopelli a franchi la barre des 12.000, quasiment deux fois plus qu'au début de la décennie. Sur les réseaux sociaux, l'association voit aussi ses fans se multiplier comme des graines semées au vent. Mais une nouvelle ombre est venue obscurcir le tableau cet été, avec la parution

d'un ouvrage - "Nous n'irons plus pointer chez Gaïa" - écrit par un collectif "Le Grimm" qui serait composé d'anciens de Kokopelli. Ouvrage qui, relayé par différents sites web, dénonçait pratiques managériales et qualité des semences. La réponse de l'association ? "Le livre publié par le «Grimm» est le fruit d'un décalage, parfois très profond, entre l'idée que la plupart des gens se font du fonctionnement d'une «association Loi 1901», dite «sans but lucratif», et ses besoins et organisation réels, surtout lorsqu'elle a une activité commerciale lui garantissant une autonomie budgétaire totale", lit-on en introduction d'une longue réponse de Kokopelli à cette polémique (à lire sur blog.kokopelli-semences.fr).

"On arrive, au final, à faire preuve de la vérité", estime aujourd'hui Ananda Guillet, qui ne cache pas que l'ensemble a tout de même fait du mal à l'association, conduisant des adhérents ou sympathisants à prendre leurs distances. Mais l'inauguration de ce nouveau bâtiment, bâti sur un terrain cédé à l'association par la commune du Mas d'Azil, tombe à pic pour lever les doutes, et renforcer l'ancrage de la structure sur sa terre d'accueil



Le nouveau bâtiment offre des locaux clairs et spacieux pour toutes les activités de Kokopelli, de l'ensachage à la gestion... Espaces par ailleurs conformes aux normes d'accessibilité handicap.

ariégeoise.

"Cet investissement offre une belle complémentarité sur le site de Castagnès, avec le parc Xplorja juste à côté", observe le maire Raymond Berdou, qui a accompagné la venue et le développement de Kokopelli au Mas "parfois contre vents et marées".

Le premier magistrat y voit un "atout supplémentaire pour la renommée de la commune, d'un point de vue culturel, touristique et économique".

A. C.